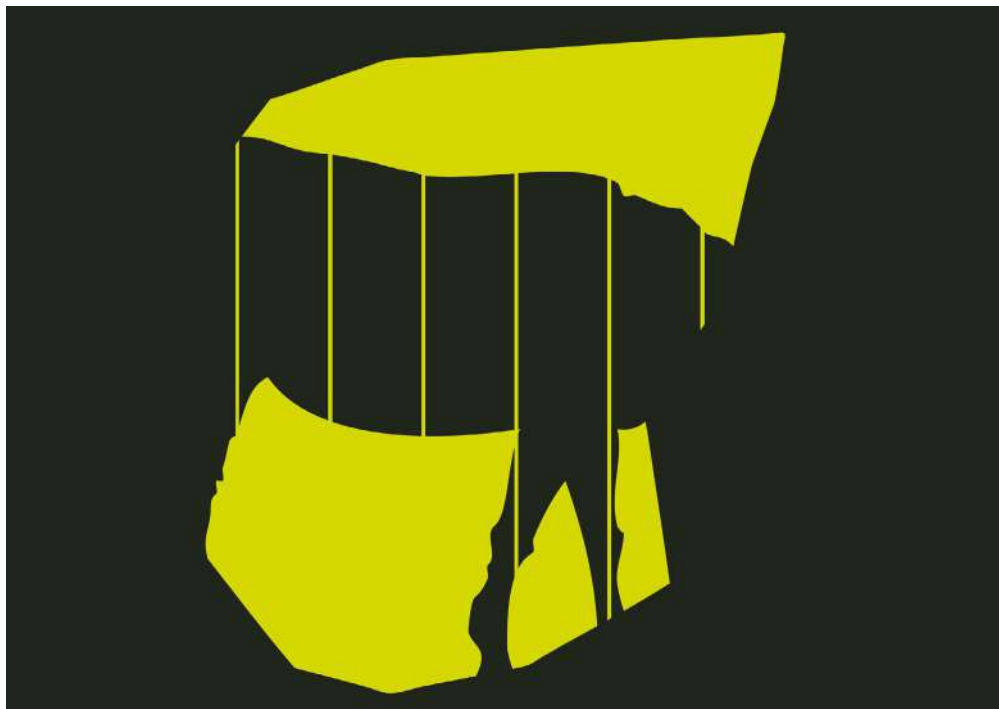


40mcube

48 avenue Sergent Maginot, f-35000 Rennes
+33 (0)2 90 09 64 11
contact@40mcube.org - www.40mcube.org



Dossier pédagogique

Exposition d'art contemporain

Lina Jabbour

L'ENCLOS

Exposition du 16 octobre au 19 décembre 2009.

Sommaire

1. Présentation du travail de Lina Jabbour.....	2
2. Curriculum vitae de l'artiste.....	3
3. Vues d'œuvres.....	4
4. Champs thématiques de l'exposition.....	5
5. Déroulement d'une visite.....	6
6. Présentation de 40mcube.....	7
7. Informations pratiques.....	7

Présentation du travail de Lina Jabbour

Lina Jabbour est née en 1973 à Beyrouth (Liban). Elle fait ses études en France et obtient en 1998 le diplôme de l'École nationale des beaux-arts de Bourges. Elle participe à plusieurs expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger (Barcelone, Los Angeles, Londres, Berlin). Invitée par 40mcube à réaliser une nouvelle œuvre, elle crée une vaste installation qui occupe la totalité de l'espace d'exposition et que le visiteur peut librement parcourir.

Lina Jabbour décline le dessin sur différents supports : sur papier et encadré, en intervention directe sur le mur, en papier peint, film d'animation, ouvrage illustré... Son travail prend également la forme de sculptures qui conservent curieusement l'aspect plan du dessin.

Pendant plusieurs années, l'expérience du déracinement et la notion de déplacement ont occupé une place centrale dans les œuvres de Lina Jabbour. L'exil, l'errance, l'étranger et l'identité sont des thèmes récurrents dans sa pratique et un discours identitaire fortement politisé émerge de ses premières œuvres.

Au fur et à mesure que s'atténue le sentiment d'exil, le travail de l'artiste évolue. Elle aborde les mêmes préoccupations selon un autre angle et oriente son esthétique vers un vocabulaire plus onirique. Ses dessins, sculptures et installations montrent un glissement sémantique : l'étrange se substitue à l'étranger et l'obsession de l'habitat se change en réflexion sur le monde dans lequel nous vivons.

Les scènes représentées par Lina Jabbour figurent alors un monde imaginaire qui prend ses racines dans le nôtre mais où l'architectural, le végétal et l'animal se mêlent pour créer des paysages étonnants qui s'apparentent au vivant. Des architectures sont envahies par des minéraux ou des insectes surdimensionnés, un ciel tourmenté où se cache un crâne surplombe une pieuvre échouée sur une scène...

L'étrangeté, la mise en scène, l'imagination et le bestiaire sont autant d'éléments que reprend et développe Lina Jabbour pour son exposition à 40mcube. *L'enclos* est une installation qui immerge le visiteur dans un environnement fictionnel. Une peinture murale consistant en de larges bandes noires verticales ceint l'espace d'exposition et en redéfinit la limite, posant le paysage dans lequel s'inscrit l'installation. À travers les interstices de cette palissade apparaît un coucher de soleil dont la couleur verte baigne la scène d'une atmosphère étrange. Dans l'enclos ainsi délimité se tiennent des zèbres disposés comme des éléments de décor. Représentés de profil, ce sont des sculptures planes. Peints avec les mêmes bandes noires qui forment la clôture, ces zèbres se camouflent dans leur environnement, produisant un effet d'optique presque stroboscopique. Les poteaux qui supportent la charpente du lieu d'exposition sont peints en noir et prennent l'aspect d'arbres qui constituent la végétation de cette scène.

Tour à tour serein et troublant, l'environnement qui nous cerne provoque un état contemplatif. Lina Jabbour transforme l'espace d'exposition en espace scénique. En figurant un espace où le temps paraît suspendu, elle laisse le visiteur libre de s'approprier l'œuvre : il appartient à chacun de s'imaginer ce qu'il adviendra de cette scène.

Lina Jabbour

Née en 1973 à Beyrouth (Liban).
Vit et travaille à Marseille.

Expositions personnelles

- 2009 Zone de crépuscule II – 3bis f lieu d'arts contemporains, Aix en Provence.
Still life with a skull – Ecole supérieure d'art de Clermont communauté, Clermont-Ferrand.
Zone de crépuscule – Maison de l'image, du livre et du son, Villeurbanne.
- 2008 Isidore – Buy-Self, Marseille.
Préférer l'éclat [1] – Domaine de la Grande Bauquière, Puyloubier.
Stop look listen – Show-room de la galerie La Blanchisserie, Boulogne Billancourt.
- 2007 Reg II – Galerie Martagon, Malaucène.
- 2006 Parasites et carnivores – Librairie histoire de l'œil, Marseille.

Expositions collectives

- 2009 Écotone – La station, Nice.
Point à la ligne – Château de Servières, Marseille.
Nous ne vieillirons pas ensemble – Galerie Odile Ouizeman, Paris. Commissariat Label hypothèse.
Champ libre – Le Château d'eau, Bourges.
- 2008 Point à la ligne – Galerie Martagon / Galerie Annie Lagier, Malaucène / L'Isle-sur-la-Sorgue.
Préférer l'éclat [2] – Château Grand Boise, Trets.
Fragments (1 & 2) – La Blanchisserie, Boulogne Billancourt.
You talking to me ? – Module du Palais de Tokyo, Paris. Commissariat Élisabeth Wetterwald.
D'un point à l'autre – Galerie des Grands Bains Douches, Marseille.
B3/Traits à la douzaine – Doors Studio, Paris. Commissariat Aurélie Dablanc.
Stock exchange – Galerie Kai Hilgemann, Berlin (Allemagne).
- 2007 Relampago – KBB, Barcelone (Espagne).
XS Paris – Espace Paul Ricard, Paris. Commissariat Élisabeth Wetterwald.
Série noire – Proposition de Buy-Self à la Villa Bernasconi, Lancy (Suisse).
XS – Espace Mica, Rennes. Commissariat Élisabeth Wetterwald.
Works on paper – Galerie Kai Hilgemann, Berlin (Allemagne).
- 2006 ExcentriCités – Atelier Soardi, Nice.
Strangers in the night – La friche La Belle de Mai, Triangle France, Marseille.
- 2002 Nothing to lose – Gasworks Gallery, Londres (Royaume-Uni).
- 2002 Anywhere out of the world part 2 – Raid Projects, Triangle France, Los Angeles (Etats-Unis).
- 2001 Anywhere out of the world part 1 – Parker's box, triangle France, New-York (Etats-Unis).
- 2000 Show-room n°9 – Hangar, Barcelone (Espagne).
Globe-trotters – Can Filipa, Barcelone (Espagne).
- 1999 Il fait beau et chaud – Transpalette, Bourges.
- 1999 Faut-il rappeler les amours de vacances ? – La Galerie, Noisy-le-Sec.
- 1998 Les résidentes – La friche La Belle de Mai, Marseille.

Publications

L'invasion par la masse, Édition sérigraphiée, 150 exemplaires, 2006.

Ampit of the mole, Barcelone : Fondation 30km/sec, 2005.

1998-2003 au Transpalette, catalogue rétrospectif du Transpalette, 2004.

Anywhere out of the world, avec Samuel Rousseau, Olivier Nottet, Nicolas Moulin, Saadane Afif, une exposition Triangle France / Parker's Box / Raid Projects, Los Angeles, 2002.

L'empire de la construction, Atelier d'édition des beaux-arts de Bourges, Bourges : 2001.

Les résidentes, Virginie Barré, Lina Jabbour, Tatiana Trouvé, une exposition Astérides 1998, textes de Christian Joschke et Ivan Zemleni, édition Astérides, 1998.

Vues d'œuvres



Lina Jabbour, *Still life with a skull*, 2009.
Création sonore : Julien Hô Kim.
Le grand atelier, École supérieure d'art de
Clermont-Ferrand.
Photo : Sébastien Camboulive.



Lina Jabbour, *Isidore*, 2008.
Production Buy-Sellf.
Photo : Yohanne Lamoulère / Transit.



Lina Jabbour, *Reg*, 2006.
Atelier Soardi, Nice.

Champs thématiques de l'exposition

Pour son exposition à 40mcube, Lina Jabbour réalise une installation qui occupe la totalité de l'espace d'exposition. En peignant les murs et les poteaux supportant la charpente, l'artiste se réapproprie l'architecture et en fait un élément à part entière de son œuvre. Des sculptures plates au profil de zèbre envahissent le lieu tandis qu'un soleil étonnamment vert émerge derrière la palissade figurée par la peinture murale. Tous ces éléments plongent le visiteur dans une scène troublante où le temps paraît suspendu et où le concept freudien d'inquiétante étrangeté est aisément perceptible.

Le public peut circuler librement au sein de l'installation. Un rapport étroit se crée alors avec l'œuvre, le visiteur étant à la fois observateur et acteur. Plus particulièrement, le jeune public ne manquera pas d'être surpris par les sculptures de zèbres qui lui permettront d'aborder l'exposition de manière simple et presque ludique. Il s'appropriera ainsi facilement l'œuvre et le travail de l'artiste.

L'exposition *L'enclos* couvre un large champ thématique : le bestiaire, l'environnement, l'écologie (définie comme science des milieux et des conditions d'existence des êtres vivants), le déplacement et la décontextualisation, la mise en scène, le camouflage, les techniques artistiques (peinture et sculpture), le rapport au temps, l'imaginaire...

Trois thèmes sont particulièrement intéressants à aborder. Ces éléments, déjà présents dans beaucoup d'œuvres de Lina Jabbour, occupent une place essentielle dans l'exposition qu'elle présente à 40mcube.

1. L'articulation du dessin et du volume.
2. Le camouflage et les jeux d'optique.
3. La mise en scène et la réappropriation de l'environnement.

Des notions artistiques, scientifiques et biologiques révélant quelques-uns des intérêts des artistes contemporains peuvent ainsi être abordées à travers l'exposition *L'enclos*.

1. L'articulation du dessin et de la sculpture.

«Ce qui m'intéresse dans la cohabitation [du dessin et de la sculpture] est le glissement et le débordement qui peuvent s'opérer entre ces deux techniques et qui mettent en œuvre la contamination de l'une par l'autre» – Lina Jabbour, extrait d'un entretien avec la critique d'art et écrivaine Claire Guezengar à l'occasion de l'exposition *Still life with a skull* à l'École supérieure d'art de Clermont Communauté (14.05.09 – 24.07.09).

L'enclos est une installation dans laquelle Lina Jabbour mêle étroitement peinture et sculpture. Elle s'intéresse depuis ses premières œuvres aux liens unissant ces deux médiums et fait partie des nombreux artistes dont le travail ne se limite pas à une seule technique.

L'histoire de l'art nous a montré que la pratique de la sculpture était indissociable de celle du dessin. Déjà à la Renaissance, le dessin était conçu comme la base de tout art et les peintres exerçaient souvent une activité de sculpteur. Avant de passer à la réalisation en volume, ils esquisaient de nombreux croquis préparatoires et pouvaient alors simuler la mise en espace et la répartition des différents éléments de la composition, anticiper les effets d'ombres et de lumière... Aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles, des artistes aussi célèbres que Degas, Rodin, Picasso et Giacometti ont poursuivi cette tradition du dessin préparatoire pour réaliser leurs sculptures.

Lina Jabbour reprend et développe cette complémentarité des deux techniques en réalisant des œuvres qui montrent leur hybridation. Les zèbres sont ainsi pleinement des sculptures : le public peut en faire le tour et ils occupent un certain volume. Mais l'aspect plan donné par leur faible épaisseur crée un lien étroit avec le dessin. L'exposition *L'enclos* témoigne de la capacité qu'ont les artistes de renouveler les techniques et de créer de nouvelles formes en jouant sur les glissements formels et en faisant converger diverses pratiques qui au premier abord peuvent paraître éloignées.

2. Le camouflage et les jeux d'optique.

«Ce qui est important pour moi dans cette installation est le jeu de camouflage. Il s'inscrit dans un jeu d'optique [...] Le désir de créer cet effet provient d'une recherche sur le rôle des rayures des zèbres : elles auraient un effet stroboscopique sur les prédateurs» – Lina Jabbour, août 2009.

L'exposition *L'enclos* fait pénétrer le public dans une installation étonnante où se mêlent sculptures en forme de zèbre, peintures murales crépusculaires et fausse végétation. L'alternance de bandes noires et blanches sur les murs et les sculptures produit un effet d'optique saisissant qui permet à la fois d'aborder le thème du camouflage et celui du trompe-l'œil.

Les bandes agissent d'abord comme un signe qui nous permet d'identifier les animaux qui peuplent l'installation comme étant des zèbres. Sans ces motifs, nous pourrions aussi bien reconnaître des chevaux dans les profils des sculptures. Pourtant, le traitement n'est pas naturaliste. Normalement sinueuses et irrégulières, les rayures sont ici parfaitement verticales et reprennent à l'identique la peinture murale qui simule une palissade, ce qui provoque un effet visuel donnant l'illusion d'un mouvement.

Le rôle des zébrures divise encore les zoologistes. Cependant, qu'il s'agisse d'une défense naturelle contre les parasites tels que la mouche tsé-tsé, comme le soutient l'anglais Jeffrey Waage, ou d'un moyen pour brouiller la vue d'un prédateur attaquant un troupeau en fuite, les différentes théories mettent souvent en avant une notion de camouflage.

Lina Jabbour joue avec ce moyen de défense en créant des zèbres qui paraissent ne faire qu'un avec leur environnement et qui vont jusqu'à disparaître en se confondant avec la peinture murale. Mais en choisissant ce motif de bandes verticales, l'artiste va plus loin : le camouflage se double d'un effet cinétique qui apparaît lorsque le visiteur se déplace. Les bandes paraissent vibrer et l'alternance du noir et du blanc devient presque stroboscopique.

L'histoire de l'art nous montre l'ancienneté de l'usage du trompe-l'œil. Nous en trouvons des exemples aussi bien dans les paysages peints qui ouvrent une perspective à travers les murs des villas romaines que chez les fresquistes de la Renaissance ou chez les peintres hyperréalistes du 20^{ème} siècle. De même, le potentiel du mouvement a été largement utilisé par les artistes de l'Op art. Ce mouvement apparu dans les années 1960 a exploré les capacités des couleurs contrastées (le noir et le blanc essentiellement) à provoquer dans certaines configurations l'impression de mouvement, d'accélération, de vibration et d'éclat de lumière.

La particularité de l'installation de Lina Jabbour est la concordance de ces deux thèmes : le camouflage et le jeu d'optique. Elle reprend des notions et techniques importantes de l'histoire de l'art et les adapte de façon pertinente à son œuvre. Elle génère de cette manière un environnement dans lequel peintures murales et sculptures sont intimement liées. Elle va par exemple jusqu'à traiter différemment les deux faces des sculptures. Un premier point de vue met en avant le camouflage des zèbres dans leur environnement, tandis qu'en regardant l'autre côté des sculptures, nous constatons qu'elles reflètent le vert du soleil peint sur le mur. L'exposition peut alors se voir selon différents points de vue, donnant l'opportunité de réfléchir à ce que notre regard perçoit.

3. La réappropriation de l'environnement et la mise en scène.

«Quand je suis revenue à la sculpture, je me suis rendu compte qu'il y avait une forme de mise en scène et qu'il y était question de narration. J'ai cherché à affirmer le parti pris du décor» - Lina Jabbour, extrait d'un entretien avec la critique d'art et écrivaine Claire Guezengar à l'occasion de l'exposition *Still life with a skull* à l'École supérieure d'art de Clermont Communauté (14.05.09 – 24.07.09)

L'enclos introduit le visiteur dans un environnement étrange et poétique. L'exposition prend la forme d'une installation, c'est-à-dire d'une œuvre qui cherche à modifier la façon dont le public perçoit un lieu ou une situation. L'espace devient une œuvre monumentale que l'on parcourt librement pour appréhender de différentes manières les éléments qui l'occupent. Avec ce travail, l'artiste se réapproprie une architecture et reprend les codes de la mise en scène.

Il est d'abord intéressant de voir que dans une telle exposition, la totalité du lieu devient l'œuvre. Le statut de l'espace d'exposition se trouve modifié. Habituellement, il contient les œuvres exposées. Ici, avec les sculptures et peintures qui y prennent place, il devient l'œuvre elle-même. Lina Jabbour détourne par exemple les éléments de construction pour les intégrer à son travail. Les poteaux qui supportent la toiture deviennent des arbres, les murs servent de supports à des peintures murales qui délimitent l'horizon de l'installation. L'artiste crée également un espace fictif en donnant à voir un coucher de soleil au-delà de la barrière de l'enclos. Elle se réapproprie ce qui préexiste et le mêle à son travail, montrant ainsi qu'une intervention simple peut totalement modifier la perception d'un objet.

En choisissant d'autre part le motif d'un enclos, avec sa barrière et ses animaux, l'artiste génère un environnement fictionnel qui s'apparente à un dispositif de mise en scène. Ainsi, les sculptures en forme de zèbre ne cherchent pas à dissimuler la manière dont elles sont construites et évoquent par leur aspect plat un simple élément de décor. La position frontale de ces sculptures par rapport à un visiteur qui entre dans l'espace d'exposition donne l'impression à ce dernier qu'il contemple une scène qui vient de se figer sous ses yeux. L'aspect fictionnel de l'œuvre apparaît alors clairement. On ne peut s'empêcher de s'interroger sur ce qu'il va advenir de ces zèbres et d'imaginer la suite de la scène que nous voyons. Mais les visiteurs ne se limitent toutefois pas au seul rôle de spectateur. En se déplaçant dans l'espace, ils deviennent acteurs de l'installation et interagissent avec elle devenant, aux yeux des autres personnes présentes en même temps dans le lieu, des éléments déterminants de la perception de l'œuvre.

Lina Jabbour réalise avec *L'enclos* une installation à la fois simple formellement et pourtant très riche du point de vue des thèmes abordés. La facilité avec laquelle le visiteur peut s'approprier l'œuvre permet à chacun d'appréhender le travail de l'artiste et de réfléchir aux problématiques qu'elle soulève. Les notions d'altérité et d'écologie sont ici prééminentes et nous soumettent à une réflexion sur l'humanité et son devenir. L'œuvre de Lina Jabbour semble nous dire qu'il appartient à chacun d'imaginer la suite de notre histoire.

Déroulement d'une visite

Les visites durent entre 30 minutes et une heure. Elles sont adaptées à chaque groupe en concertation avec l'enseignant. Le médiateur de 40mcube veille à cibler les notions pertinentes en fonction de l'âge des élèves, de leur niveau scolaire, de leur programme ou de tout autre envie de l'enseignant.

– Accueil

Pour commencer, les activités du lieu d'exposition et le fonctionnement de 40mcube sont présentés.

– Visite de l'exposition

Les élèves découvrent l'exposition avec un médiateur qui les guide et attire leur attention sur certains points. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste sont discutés face à l'une de ses œuvres. Afin d'illustrer la présentation, le médiateur se base aussi sur d'autres œuvres qui ne sont pas exposées mais qui complètent ses explications.

– Moment d'échange avec les élèves

Les premières impressions sont réunies et un moment est accordé à la discussion et aux échanges autour de l'exposition, des œuvres et du travail des artistes. Les élèves peuvent poser leurs questions, critiquer ou proposer des interprétations. Ainsi, ils ne sont pas de simples spectateurs mais deviennent des intervenants dans le discours qui peut être tenu sur l'œuvre exposée.

Pour finir, les élèves peuvent se rediriger s'ils le souhaitent vers les œuvres et consulter la documentation mise à disposition. Ils repartent avec un document qui leur permet de relire les explications et de repenser à ce qu'ils ont vu.

Présentation de 40mcube

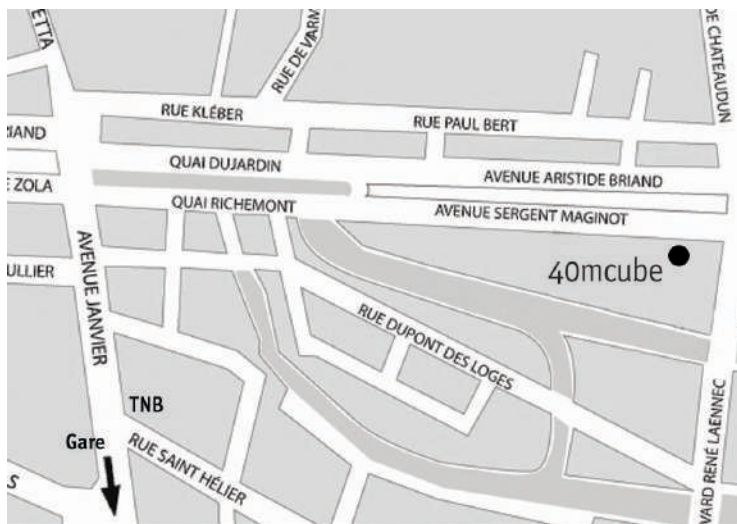
Créé en 2001, 40mcube est un lieu d'exposition d'art contemporain, un bureau d'organisation de projets d'art contemporain et une structure de production d'œuvres.

40mcube s'organise en antennes : 40mcube - expositions, 40mcube - éditions, 40mcube - AV (qui coproduit avec le secteur de l'audiovisuel des vidéos d'artistes), 40mcube - espace public (qui travaille à des projets artistiques prenant place dans l'espace public, notamment avec les expositions collectives *Chantier public*, la commande publique et le programme des Nouveaux commanditaires de la Fondation de France) et enfin 40mcube - web qui pense la présence de l'art sur internet avec une résidence sur Second Life.

Pour chaque exposition, à travers un travail étroit et suivi avec les artistes, 40mcube coordonne toute la chaîne qui va de l'étude de faisabilité au suivi technique, de la fabrication à la présentation des œuvres et à leur communication et médiation auprès des publics. Chaque visiteur est accueilli par un médiateur et peut bénéficier sur simple demande d'une visite personnalisée des expositions et de commentaires sur les œuvres présentées.

40mcube facilite ainsi l'accès à l'art contemporain pour tous les publics, initiés ou non, et constitue le cadre idéal pour découvrir l'art de notre temps.

Informations pratiques



40mcube

48 avenue Sargent Maginot - 35000 Rennes

Tél. : 02 90 09 64 11

contact@40mcube.org

www.40mcube.org

Métro : station République

Bus : lignes 4 et 6, arrêt Pont de Châteaudun

Lina Jabbour
L'enclos

Exposition du 17 octobre au 19 décembre 2009.

Vernissage le vendredi 16 octobre 2009 à partir de 18h30.

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h et sur rendez-vous.

Fermé les jours fériés.

Entrée libre et gratuite.

Visite de groupes gratuite sur simple rendez-vous (médiateur : Cyrille Guitard - 02 90 09 64 11).

Partenaires

